

Infos Gaza 670 bis

« Les guerres à Gaza sont devenues partie du système de gouvernance israélien »

10 août 2013



Yotam FELDMAN

Une partie de la conversation du journal belge « le grand soir » avec l'Israélien Yotam Feldman au sujet de son film, « Le laboratoire », les marchands d'armes et l'économie de guerre israélienne.

Le grand soir - Dans la dernière décennie, à la suite de l'opération Plomb Durci, il y a eu le sentiment que cela ne pouvait plus durer, que dans cette situation, Israël serait contraint à poursuivre par une troisième, quatrième, cinquième sixième guerre de Gaza, et aussi peut-être sur d'autres fronts

Y.F.—Après le désengagement de Gaza en 2005 s'est produit un processus où la guerre a cessé d'être un événement extraordinaire, inattendu et dramatique. Elle est devenue une activité périodique qui accompagne la vie nationale. En effet à tout moment, Israël est soit en guerre à Gaza, soit en attente de la prochaine guerre. Après 2005 il y a eu « Plomb Durci », « Pluies d'été », « Les chênes de Bashan », « fruit pressé », « jours de pardon », « Hiver Chaud » (noms des opérations militaires israéliennes sur Gaza. La liste est partielle). Yoav Galant, commandant des opérations entre le désengagement de Gaza et « Plomb Durci », et que l'on voit dans le film, a joué un rôle majeur dans la formulation de cette doctrine. Il a employé la métaphore d'une tondeuse à gazon pour la décrire : la guerre, une opération de maintenance routinière, entretien périodique, au-delà des frontières.

Un des éléments contribuant à cela a été l'utilisation massive de véhicules blindés ou automatiques sans équipage à bord, permettant des guerres dans lesquelles il n'y a aucune proportion entre le risque pris d'un côté et le risque encouru de l'autre. Ici, dans la plupart des cas, une partie tue et l'autre meurt. Les industries d'armement qui développent des produits pour des affrontements du type de ceux de Gaza et poussent l'armée israélienne à les acheter ont un rôle crucial. Le résultat est inquiétant car la guerre à Gaza est devenue inhérente au système politique israélien, peut-être même un aspect de notre système de gouvernance. C'est particulièrement visible pendant l'opération « Pilier de Défense » qui a eu lieu au moment de la campagne électorale et dont le soutien a rassemblé tous les prétendants au pouvoir.

Pensez-vous que les essais des systèmes d'armement ont joué un rôle dans les calculs d'Ehud Barak durant les récentes guerres à Gaza ?

Y.F. -Il y a des liens très étroits entre, d'un côté les industries d'armement et de l'autre l'armée et le monde politique. L'entreprise d'armement la plus profitable est Elbit, propriété de Micky Federman, très proche d'Ehud Barak. Cette entreprise est spécialisée dans les moyens avancés d'affrontement asymétrique, exactement le type de guerres conduites par

Ehud Barak à Gaza ces dernières années. De plus, il s'agit d'un intérêt économique national. Le ministère de la Défense joue le double rôle d'autorité supervisant l'armée et de promoteur des ventes pour l'industrie d'armement israélienne à l'étranger. Ce serait beaucoup demander à Barak de séparer les deux aspects.

Un personnage clé dans les industries d'armement m'a dit que les essais opérationnels à Gaza du BMS (système de gestion de combat – un système de type internet conçu pour les forces terrestres) d'Elbit, un gigantesque projet d'un milliard de Dollars, a permis à Elbit d'augmenter son prix lors de la signature d'un contrat avec l'Australie un an plus tard. Même chose pour Rafael. Cette entreprise d'armement a ouvertement déclaré qu'elle comptait profiter de l'intensification de violence avec l'opération « Pilier de Défense » pour trouver environ 135 millions de Dollars à travers l'émission d'obligations. Un représentant commercial chez IAI (Industries Aérospatiales Israéliennes) m'a dit que les assassinats et autres opérations à Gaza permettent une augmentation de plusieurs dizaines de points en pourcentage des ventes de l'entreprise. La question se pose de savoir s'il y a toujours un lien direct entre les conflits militaires et les profits économiques de ventes d'armes ?

Est-ce là une nouveauté ? Il y a toujours eu des marchands d'armes israéliens et de façon générale, les États ont toujours tiré profit de la guerre.

Y.F. -Ancien officier dans l'unité d'élite Haruv, Klein que j'interrogeais pour mon film, a vendu à des milices colombiennes les tactiques employées par l'IDF (Forces israéliennes de défense) dans la vallée du Jourdain contre des militants palestiniens traversant la frontière jordanienne. Klein a vendu des armes mortelles et des méthodes d'entraînement. Aujourd'hui, Israël offre sur le marché un modèle politique complet de guerre asymétrique, un conflit entre un État et des combattants irréguliers. Israël exporte aussi bien des missiles Rafael utilisées pour des assassinats à Gaza, des drones IAI, les méthodes de combat du Général Aviv Kochavi , ainsi que des murs de séparation Magal, mais aussi des experts juridiques.

Une conclusion provient des aspects globaux d'un conflit localisé : Les États dont les citoyens dénoncent majoritairement les actions israéliennes à Gaza permettent en fait ces actions en achetant les armes qui y sont testées. Cette acquisition d'armement est essentielle pour l'industrie d'armement israélienne, seule industrie de ce type qui exporte plus qu'elle ne vend sur le marché national. De ce fait, ces ventes sont aussi nécessaires à l'IDF, afin de pousser ces industries à développer de nouvelles armes pour que l'armée puisse les utiliser dans de futures guerres à Gaza. Peut-être que si les citoyens de ces pays savaient cela ils manifesteraient et feraient exploser leur colère, mais ça aussi c'est problématique. Je ne sais pas s'il est souhaitable que les Suédois disent à leur gouvernement « cessez d'acheter des missiles israéliens » plutôt que « cessez d'acheter des missiles ».

15 juillet 2013 - Agence Medias Palestine - Source originale : 972 - Traductions : Jeremy Marnham, Tal Dor et Michèle Sibony . Article complet sur « legrandsoir.infos »

